

A propos de la crise pédophile dans l'Église : une très profonde intervention du vicaire général honoraire de Bordeaux. Merci à lui !

« Ne te dérobe pas à ton semblable » Isaïe 58, 7

Beaucoup plus de 10 000 victimes de prêtres pédophiles en soixante-dix ans, nous annonce la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église (CIASE) voulue par les évêques de France !

Beaucoup plus de 10 000 personnes innocentes marquées à vie dans leur être. Leurs blessures sont plus fortes que le temps et elles se réveillent longtemps après les événements ! Seules l'écoute, l'attention, le respect et la prise au sérieux de ce qu'elles ont subi peuvent œuvrer à une possible libération.

Le scandale et la honte éclatent au grand jour. Nous avons failli !

Familles, amis, institutions, cellules d'écoute (de l'Église et d'autres), éducateurs et soignants, législateurs, nous devons tout mettre en œuvre pour les accompagner et leur permettre de relever la tête.

Les responsables de l'Église ont failli en ne mesurant pas le mal commis sur les enfants mais en étant soucieux d'abord de la réputation de l'Institution et en sermonnant et déplaçant seulement les auteurs de tels crimes et délits. Ce mutisme a été coupable !

Les évêques ont failli lorsqu'ils ont laissé des gourous se transformer en prédateurs, leur succès servant d'excuse pour ne pas intervenir. Ce mutisme a été coupable !

Les confesseurs ont failli en ne responsabilisant pas ceux qui s'accusaient de tels méfaits, ne conditionnant pas l'absolution à leur propre dénonciation, faisant ainsi de ces actes un problème moral sans justice, sans véritable prise en compte de la responsabilité à l'égard des victimes, un péché qui ne cause pas la croix. Ce mutisme aussi a été coupable.

Les responsables de séminaire ont failli en faisant l'impasse sur une vraie formation à la vie affective et sexuelle de futurs célibataires à vie. « Il ne suffit pas de prier », il faut aussi faire la vérité sur les motivations, les tendances, les ressorts psychologiques qui animent les candidats. Ce mutisme aussi a été coupable.

Les communautés chrétiennes ont failli lorsque certains savaient et non rien dit, lorsque le souci des apparences et la peur du scandale ont poussé à faire semblant d'ignorer. Ce mutisme aussi a été coupable.

Les familles ont failli en ne prenant pas au sérieux la parole de leurs propres enfants, en voulant épargner les prêtres, en mettant sous couvert

toutes les questions d'éducation à la sexualité, en taisant tous les incestes. Ce mutisme aussi a été coupable.

La société entière a failli dans les lieux de culture, les clubs sportifs, les réseaux sociaux, les associations de jeunes, les journaux, etc... en laissant croire qu'il n'y avait pas de problème et que tout cela pouvait être un élément d'initiation, en favorisant un climat d'irresponsabilité sur toutes les questions de sexualité. Ce mutisme aussi a été coupable.

J'ai failli en ne suivant pas suffisamment de formations et en ne les proposant à tous ceux et celles qui sont en contact avec les enfants et les jeunes, en ne réfléchissant pas assez à ce qu'est une juste distance, en privilégiant les sentiments aux actes. Mon mutisme aussi a été coupable.

Il ne suffit pas demander humblement pardon, il faut encore nous mettre en dépendance de la réponse des victimes.

Une réparation est-elle possible ?

Elle est nécessaire pour reconnaître nos responsabilités et doit passer par une indemnité lorsque cela est possible.

Elle doit être absolument accompagnée de réformes dans tous nos lieux d'Église. Les papes (Benoît déjà et François maintenant) s'y emploient mais les mentalités sont longues à changer.

Tous nos lieux éducatifs doivent se responsabiliser sur cette question et l'intégrer dans leurs formations initiales. L'évaluation de toutes les actions éducatives devrait être beaucoup plus systématique.

Les abus sexuels sont souvent précédés d'abus d'autorité, d'abus de conscience, de promotion de formes de piété qui mettent les personnes en dépendance. La gouvernance d'un groupe, d'une aumônerie, d'une troupe scout, d'une paroisse, d'un institut religieux, d'un diocèse, lorsqu'elle est uniquement descendante et ne tient pas compte du sens de la foi du peuple de Dieu, engendre un climat favorable à la domination par des "gourous".

Le travail sur la synodalité initié par le pape va-t-il inaugurer d'autres manière de vivre la responsabilité commune dans la mission ? La manière dont cela va être mis en route, dès ce mois d'octobre, sera très révélatrice.

« Ne te dérobes pas à ton semblable » proclame le prophète. Osons la rencontre et la parole humble, la demande de pardon et la vraie compassion, la honte et la responsabilité.

Jean ROUET, vicaire général honoraire de Bordeaux